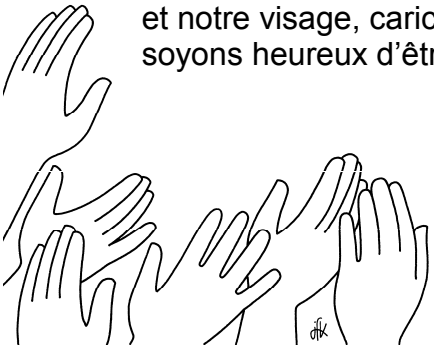


Fiche 5 - L'Esprit Saint et la liturgie du sacrement de confirmation - Annexe A

Soyons heureux d'être différents !

Soyons heureux d'être différents.
Qui de nous peut prétendre épuiser
tout le message de l'Évangile,
le réduire à une seule voix, la nôtre ?
N'a-t-il pas fallu à l'Église
« Quatre Évangiles »
pour essayer de dévisager
les traits de l'unique Sauveur des hommes ?
La diversité des visages
est le signe
de l'inépuisable richesse
de l'Église du Christ.
Chacun doit se convertir
un peu au visage de l'autre
pour corriger
ce que sa vision a toujours
de trop particulier.
sinon notre pèlerinage devient croisade,
notre cabanon forteresse ;
notre témoignage, idéologie ;
notre apostolat, système ;
et notre visage, caricature.
soyons heureux d'être différents !



Cardinal Roger Etchegaray

Prière au Maître de l'impossible

Esprit Saint, toi qui es depuis toujours le maître de l'impossible,
Viens réaliser en nous tout ce qui t'est possible :

Sois en nous l'Esprit du Père :
Viens nous convaincre de donner notre vie
et de collaborer au grand œuvre de la création.
Fais vivre ce qui meurt, fais éclore ce qui germe.

Sois en nous l'Esprit du Fils :
Viens nous apprendre à passer par la croix
pour ouvrir le chemin de ton royaume
Et à vivre dans la confiance les épreuves comme les joies.

Sois en nous l'Esprit de sainteté :
Qui nous initie à la générosité du Père et à la fidélité du Fils,
Qui fait sans cesse une humanité nouvelle,
Qui recrée nos libertés quand elles se défont,
Qui maintient l'espérance au cœur des violences,
Qui ne désespère d'aucun homme.

Sois en nous L'Esprit qui éveille cette Église si faible et si sainte
Donne-nous, à chacun, de trouver notre place
dans le grand corps du Christ,
pour que le monde ait la vie.

Mgr Claude Dagens

La dynamique de la célébration

	I	II	III	IV
	L'entrée en célébration	La liturgie de la Parole	La liturgie du sacrement	La liturgie eucharistique
	De l'accueil à la prière	De l'écoute au partage de la Parole	De l'appel des confirmands... au don de l'Esprit	De l'offrande au Christ... à la communion
L'assemblée se constitue	L'assemblée se tourne vers le Christ et vers le Père	L'assemblée écoute et partage la Parole de Dieu	Par l'imposition des mains, l'Eglise demande l'Esprit Saint	Par le Christ, dans l'Esprit, l'assemblée rend grâce au Père
L'accueil	La préparation pénitentielle	Lecture(s) biblique(s)	L'appel	L'Esprit est invoqué sur les offrandes et sur l'assemblée (les épicièses)
La présentation mutuelle	La prière d'ouverture	Alleluia Évangile Homélie	La profession de foi	Notre Père Communion
		Psaume responsorial	L'imposition des mains	Le rite de conclusion Bénédictio – envoi

Annexe B

- La profession de foi : on choisira de préférence la profession de foi baptismale qui pourra être précédée, si on le juge opportun, par une expression personnalisée de la foi, utilisant les mots des confirmands. Il est heureux que selon la profession de foi baptismale, les jeunes expriment leur adhésion à la première personne du singulier : « *Je veux* », « *Je crois* », comme nous le faisons en prononçant le Credo chaque dimanche.
- L'imposition des mains se fait sur tous les confirmands, en même temps, par les concélébrants, durant l'oraison dite par le président.
- La chrisation : le sacrement de confirmation est conféré par l'onction du saint chrême sur le front, faite en imposant la main, et par ces paroles : « *Sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu* »,
L'ensemble du rite de la confirmation présente une double signification. Par l'imposition des mains, faite par l'évêque et les prêtres concélébrants sur ceux qui vont être confirmés, s'exprime le geste biblique par lequel on appelle le don de l'Esprit. tel que le peuple chrétien peut le comprendre depuis la venue du Christ. Par l'onction de saint chrême et les paroles qui l'accompagnent est clairement signifié ce que réalise le don de l'Esprit Saint. Marqué d'huile parfumée par la main de l'évêque ou son délégué, le baptisé en reçoit une marque indélébile du Seigneur, en même temps que le don de l'Esprit qui le configure au Christ et qui lui donne la grâce de répandre parmi les hommes la bonne odeur du Christ, la charité.

1299 Dans le rite romain, l'évêque étend les mains sur l'ensemble des confirmands, geste qui, depuis le temps des apôtres, est le signe du don de l'Esprit. Et l'évêque d'invoquer l'effusion de l'Esprit :

Dieu très bon, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains : par le Baptême, tu les as libérés du péché, tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit. Comme tu l'as promis, répands maintenant sur eux ton Esprit Saint ; donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale ; remplis-les de l'esprit de la crainte de Dieu. Par le Christ, notre Seigneur.

1300 Suit le *rite essentiel* du sacrement. Dans le rite latin, le sacrement de Confirmation est conféré par l'onction du saint chrême sur le front, faite en imposant la main, et par ces paroles : " Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu. " Dans les Eglises orientales, l'onction du *myron* se fait après une prière d'épiclesse, sur les parties les plus significatives du corps : le front, les yeux, le nez, les oreilles, les lèvres, la poitrine, le dos, les mains et les pieds, chaque onction étant accompagnée de la formule : "Sceau du don qui est le Saint-Esprit."

1301 Le baiser de paix qui achève le rite du sacrement signifie et manifeste la communion ecclésiale avec l'évêque et avec tous les fidèles.

Annexe H

Liturgie de la confirmation

- On choisira le formulaire sacramentel selon l'âge de ceux qui reçoivent la confirmation.
- Pour les adultes, les formulaires sont dans le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* qui prévoit que les deux sacrements du baptême et de la confirmation soient reçus conjointement, « sauf si une grave raison s'y oppose » ". (*Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, n° 211 (RR 34) p.141)
- l'appel des jeunes par leurs animateurs se fera par équipe ou par ordre alphabétique (si les jeunes sont nombreux, voire très nombreux, lire les noms sans s'attarder).

L'APPEL

Le jeune Samuel accomplissait le service divin sous la direction du prêtre Éli. Les oracles du Seigneur étaient rares à cette époque, et les visions, peu fréquentes. Un jour, Éli dormait dans sa chambre (sa vue baissait et il ne pouvait plus bien voir). La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel couchait dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. Une troisième fois, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras : 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.' » Samuel retourna se coucher. Le Seigneur vint se placer près de lui et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » (1 Sa 3,1-10)

APPEL DES DISCIPLES

Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent. Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui. » (Mc 1, 16-20)

Au baptême, chacun a reçu un prénom.

A la confirmation, l'évêque appelle chacun par ce même prénom.

Comme Samuel, chacun est invité à répondre : « Me voici ».

Comme aux apôtres, le Christ dit à chacun : « Viens à ma suite. »

Dieu m'appelle aussi aujourd'hui : comment ? pour quoi ?

Annexe D

PROFESSION DE FOI PERSONNELLE

En pensant à quelqu'un qui n'est pas baptisé ou qui se dit incroyant ou qui cherche à connaître la foi des chrétiens, qu'aimerais-tu pouvoir lui dire, en quelques mots, à propos des questions suivantes :

- Qui est **DIEU** pour toi ?

quel(s) nom(s) aimes-tu lui donner ?

- Qui est **JESUS-CHRIST** pour toi ?

quelles paroles, quels actes aimes-tu chez lui ?

- Qui est l'**ESPRIT-SAINT** pour toi ?

à quels signes, à quels « fruits » reconnais-tu sa présence ?

- Pour toi, être chrétien dans le monde d'aujourd'hui, qu'est-ce que cela signifie ?

- Qu'est-ce que tu aimes dans l'Eglise ?

LES SIGNES ET LE RITE DE LA CONFIRMATION

dans le « Catéchisme de l'Eglise catholique »

- 1293 Dans le rite de ce sacrement, il convient de considérer le signe de *l'onction* et ce que l'onction désigne et imprime : le *sceau* spirituel.
- L'onction*, dans la symbolique biblique et antique, est riche de nombreuses significations : l'huile est signe d'abondance et de joie, elle purifie (onction avant et après le bain) et elle rend souple (l'onction des athlètes et des lutteurs) ; elle est signe de guérison, puisqu'elle adoucit les contusions et les plaies et elle rend rayonnant de beauté, de santé et de force.
- 1294 Toutes ces significations de l'onction d'huile se retrouvent dans la vie sacramentelle. L'onction avant le Baptême avec l'huile des catéchumènes signifie purification et fortification ; l'onction des malades exprime la guérison et le réconfort. L'onction du saint chrême après le Baptême, dans la Confirmation et dans l'Ordination, est le signe d'une consécration. Par la Confirmation, les chrétiens, c'est-à-dire ceux qui sont oints, participent davantage à la mission de Jésus Christ et à la plénitude de l'Esprit Saint dont Il est comblé, afin que toute leur vie dégage " la bonne odeur du Christ ". (2 Co 2, 15)
- 1295 Par cette onction, le confirmand reçoit " la marque ", le *sceau* de l'Esprit Saint. Le *sceau* est le symbole de la personne, signe de son autorité, de sa propriété sur un objet - c'est ainsi que l'on marquait les soldats du *sceau* de leur chef et aussi les esclaves de celui de leur maître - ; il authentifie un acte juridique ou un document et le rend éventuellement secret.
- 1296 Le Christ lui-même se déclare marqué du *sceau* de son Père. Le chrétien, lui aussi, est marqué d'un *sceau* : " Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu, lui qui nous a marqués de son *sceau* et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit " (2 Co 1, 22). Ce *sceau* de l'Esprit Saint marque l'appartenance totale au Christ, la mise à son service pour toujours, mais aussi la promesse de la protection divine dans la grande épreuve eschatologique.
- 1297 La liturgie syriaque d'Antioche exprime ainsi l'épiclese de la consécration du saint chrême (*myron*) : " Père (..) envoie ton Esprit Saint sur nous et sur cette huile qui est devant nous et consacre-la, afin qu'elle soit pour tous ceux qui en seront oints et marqués : *myron* saint, *myron* sacerdotal, *myron* royal, onction d'allégresse, le vêtement de la lumière, le manteau du salut, le don spirituel, la sanctification des âmes et des corps, le bonheur impérissable, le *sceau* indélébile, le bouclier de la foi et le casque terrible contre toutes les œuvres de l'Adversaire ".
- 1298 Lorsque la Confirmation est célébrée séparément du Baptême, comme c'est le cas dans le rite romain, la liturgie du sacrement commence par le renouvellement des promesses du Baptême et par la profession de foi des confirmands. Ainsi il apparaît clairement que la Confirmation se situe dans la suite du Baptême. Lorsqu'un adulte est baptisé, il reçoit immédiatement la Confirmation et participe à l'Eucharistie.

Le geste de l'imposition des mains s'accompagne d'une prière prononcée par l'évêque seul. Dans les deux formules proposées par le rituel, cette prière mentionne les sept dons de l'Esprit. Non pas, comme on pourrait le croire, pour demander sur les

confirmands une sagesse, une intelligence, une force qui seraient des vertus morales, mais pour que vienne sur les confirmands l'Esprit qui reposait sur Jésus lui-même : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale, esprit d'adoration. L'Esprit qui est invoqué sur les confirmands est l'Esprit de Dieu et l'Eglise demande qu'il réalise en eux ce qu'il a réalisé à la perfection dans le Christ (le chiffre sept, dans la Bible, désigne ce qui est parfait).

Les sept dons de l'Esprit : La sagesse (Mt 13,54) - L'intelligence (Lc 2,47) – Le conseil (Mt 11,28) - La force (Mt 3,11) - La connaissance (Mt 11,27) – La crainte de Dieu (Jn 2,16) - La piété (Jn 9,31)

A noter que, dans les prières du rituel de la confirmation, la "crainte de Dieu" et la "piété" sont appelées "affection filiale" et "adoration" ou "louange".

La prière de l'évêque : (l'évêque et les prêtres imposent les mains sur les confirmands.)

« Dieu et Père de Jésus, par le baptême tu as fais renaître tes enfants à la vie nouvelle de l'Esprit et tu leur as donné l'assurance de ton pardon.

Que ton Esprit repose sur eux comme il a reposé sur Jésus, et qu'il leur apporte la plénitude de ses dons : un esprit de sagesse et d'intelligence, un esprit de conseil et de force, un esprit de connaissance, d'affection filiale et de louange.

Par le Seigneur Jésus, qui est vivant pour les siècles des siècles. Amen. »

D'après ces textes, qui impose les mains ? sur qui ou quoi ?

Que signifie ce geste dans chaque circonstance ?

Symbole de Nicée-Constantinople (IV^{ème} siècle)

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures
et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir. Amen.

Annexe E (suite)

Symbole des apôtres (II^{ème} siècle)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique,
notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.

L'IMPOSITION DES MAINS

« L'évêque impose les mains sur tous les confirmands ensemble. C'est là un geste dont parle l'Évangile, un geste qui a été fait sur les chrétiens depuis les Apôtres jusqu'à maintenant » (Rituel n° 41)

Après l'appel et la profession de foi, ce troisième temps de la liturgie du sacrement doit être tenu, dit le rituel (n° 36), « en grande estime ». En effet, par l'imposition des mains « s'exprime le geste biblique par lequel on appelle le don de l'Esprit » :

Dans l'évangile

« **Jésus guérit quelques malades en leur imposant les mains** ». Mc 6, 5

« **Jésus lui imposa les mains ; aussitôt elle redevint droite et se mit à rendre gloire à Dieu** ». Lc 13, 13

« **Pierre et Jean se mirent donc à leur imposer les mains et les Samaritains recevaient l'Esprit Saint** ». Ac 8, 17

« **Paul leur imposa les mains et l'Esprit Saint vint sur eux** ». Ac 19, 6

Les épicleses de la prière eucharistique n° 4

Dans la prière eucharistique de la messe, c'est en imposant les mains sur les offrandes (épiclese) que le prêtre invoque l'Esprit Saint pour qu'il sanctifie le pain et le vin.

Première épiclese : « *Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes : qu'elles deviennent ainsi le corps et le sang de ton Fils dans la célébration de ce grand mystère que lui-même nous a laissé en signe de l'Alliance éternelle.* »

De même quand il invoque l'Esprit Saint pour le peuple :

Deuxième épiclese : « *Regarde, Seigneur, cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Église ; accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ une vivante offrande à la louange de ta gloire.* »